

Dossier de presse

Lunidea



Alice et les comédiens emmènent le public dans une balade à travers les beaux jardins du château de Vullierens. Didier Kessi

En haut d'une galerie en bois, le public, composé principalement d'enfants et de parents, attend le début du spectacle. Les derniers chuchotements disparaissent et une musique mélancolique donne la tonalité de la soirée: «Alice de l'autre côté du miroir» s'envole du côté du rêve. Tout public, ce spectacle dont la particularité première est d'être immersif est à voir jusqu'au 19 septembre au château de Vullierens. Il a été pensé et élaboré par la compagnie de production artistique suisse Lunidea, et plus particulièrement par sa femme-orchestre, la metteuse en scène Victoria Giorgini.

Aller au théâtre différemment

À 18 h, dimanche dernier, la trentaine de personnes présentes semble heureuse d'être là. Quand la musique s'arrête, un comédien entre en scène, suivi d'Alice pour un échange qui invite au rire. Soudain, cette dernière descend en trombe de son estrade et nous invite à la suivre, manifestement pressée. Le concept d'immersion débute. Il s'agit d'entrer dans la trame du spectacle en interagissant avec les comédiens, tout en déambulant dans les différents recoins du château.



Vanessa Cardoso

Pendant plus d'une heure, le public stupéfait se déplace alors entre petites foulées et jeu de cache-cache pour certains, afin de ne pas être interpellés. Les plus farouches s'aventurent à jouer le jeu jusqu'au bout, en s'approchant au plus près des acteurs qui donnent tout, et surtout envie d'y croire.

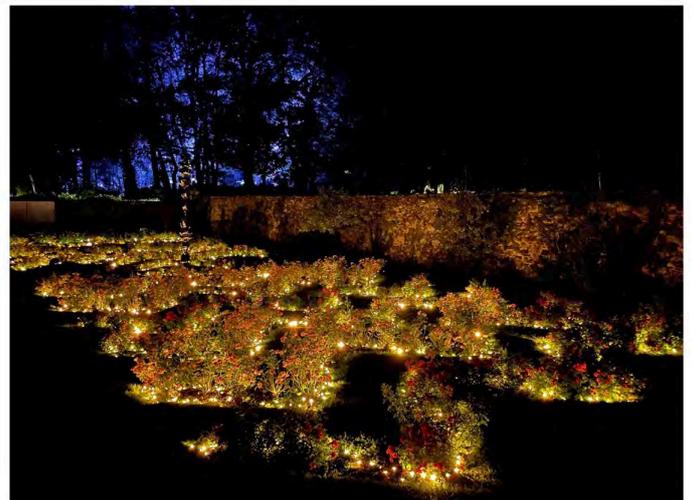
«L'histoire d'«Alice de l'autre côté du miroir», profonde et fantasque, est moins connue du grand public. Dans ce second volet, Alice passe de l'autre côté du miroir parce qu'elle s'ennuie. Là, elle découvre sa maison, mais de manière très étrange: les fleurs, les jeux d'échecs, tout devient vivant!» explique Victoria Giorgini. Au travers de la compagnie Lunidea, qu'elle a cofondée avec Cédric Cassimo à Londres en 2006, elle démocratise le théâtre immersif en lui donnant une forme novatrice: la liberté entre le texte, la trame et la participation du public devient essentielle. Les comédiens aux costumes étonnants (par Lorène Martin) sont attachants et rodés aux imprévus du spectacle, autant qu'ils sont heureux de déranger le public dans sa petite routine.

C'est en visitant les jardins du domaine en 2019 avec sa fille Charlotte – qui joue le personnage de la petite Alice – que Victoria craque pour ce lieu et y découvre un vrai potentiel pour abriter ses spectacles de théâtre immersif. «Elle est venue avec l'idée de créer quelque chose pour les jardins spécifiquement. Ensuite, elle a construit son histoire en s'en imprégnant», explique Sophie Bertorelli, directrice des jardins du château depuis plus de dix ans. «Cette collaboration avec le château de Vullierens s'est faite comme une évidence. Notre ligne artistique est une balade totalement insensée qui nous enchante et nous surprend nous-mêmes», confirme la metteuse en scène.



Vanessa Cardoso

Ce partenariat s'inscrit-il comme un plus pour le château de Vullierens? «Oui, ça nous permet de créer un événement, car c'est ce que l'on veut faire de plus en plus: proposer au public de vraies expériences, mais aussi faire vivre les jardins différemment et développer l'offre pour les familles», souligne Sophie Bertorelli. Au total, 24 représentations ont lieu et invitent le public à profiter des jardins d'une autre manière, plus ludique et rêveuse.



Les Féeries lumineuses en action.

Une autre façon de profiter des lieux est de se laisser aller à la magie insolite de sa Féerie Lumineuse, une installation tout en lumières installée sur 10 hectares dans les jardins du château. Le public est invité à se perdre dans tous ses recoins, de la forêt des fées à l'installation de l'artiste Nicole Dufour, une aiguille de 10 mètres à l'entrée des portes des Iris. En marge de ces splendides rêveries, le virtuose de l'art de l'animation de sable Cédric Cassimo présentera son spectacle conçu pour la Philharmonie de Paris en 2019, «Nous l'avons imaginé comme un rêve éveillé», glisse Victoria Giorgini.

FEMINA



EN SUISSE

Le spectacle *Insaisis'sable*, un moment de pure magie

Après un triomphe dans le West End de Londres, la compagnie artistique suisse Lunidea vous présente son spectacle «*Insaisis'sable*».



Une réalité qui devient un conte enchanteur

Le 19 janvier 2006, une baleine apparaît mystérieusement dans la Tamise en plein coeur de Londres. L'incroyable met le pays, puis le monde entier en émoi. Comment cette imposante créature marine a réussi à remonter le cours du fleuve? Les scientifiques considèrent l'exploit impossible, les barrières de la Tamise étant "infranchissables". Un conte vivant est né. Chacun porte la baleine de Londres dans son coeur. Tous les moyens sont mis en oeuvre pour la sauver quand on réalise que l'animal faiblit et n'arrive pas à retrouver le chemin de la mer. La dernière image que la plupart des habitants de la ville en garderont est une grande péniche avec la baleine entourée de sauveteurs qui s'éloignent en direction de la mer, tandis que les spectateurs émus applaudissent l'exploit. Mais le lendemain tout le pays est en larmes à l'annonce de la nouvelle : la jeune baleine a succombé peu avant de regagner la mer.

Un succès à Londres

Cette histoire touche également Cédric Cassimo, co-fondateur de la compagnie Lunidea, et lui inspire d'abord l'écriture d'une chanson sur une magnifique musique de son ami de longue date, Nicolai Schlup, compositeur lausannois reconnu. Inspirée à son tour par l'histoire de la chanson, Victoria Giorgini, metteur en scène, écrit le scénario d'un conte poétique destiné au théâtre où les spectateurs ont tous une deuxième chance de sauver la baleine de Londres. Ainsi naît l'idée d'un spectacle fascinant, qui devient pour ses créateurs un voyage artistique inoubliable parsemé de magnifiques découvertes.

Présenté au Leicester square théâtre de Londres en octobre 2010, le spectacle a connu un grand succès autant auprès du public, que de la presse spécialisée. Le secret de la compagnie Lunidea, réside dans une fusion subtile des formes d'arts pratiqués mais également dans la diversité et la profondeur des émotions suscitées touchant les petits comme les grands. Adultes et enfants sortent du spectacle des étoiles pleines les yeux.

L'animation de sable, un art nouveau qui fascine

La véritable originalité du spectacle réside dans l'animation de sable en temps réel. Avant «*Insaisis'sable*», cette forme d'art, aussi nouvelle que fascinante, n'a encore jamais été présentée dans une production théâtrale multimédia destinée au grand public. Cet art consiste à dessiner avec du sable, sur une table lumineuse, une histoire éphémère et évolutive filmée par une caméra en plongée, et transmise en direct sur grand écran pour les spectateurs. Des images poétiques se suivent et se transforment formant une narration cohérente. Utilisée tout au long du spectacle, cette discipline subtile, que seuls quelques artistes dans le monde comme Cédric Cassimo maîtrisent, ajoute une touche de magie déroutante au spectacle.

Publié le 13 Novembre 2012

Dessins de sable en musique

20 Culture

CRITIQUE L'artiste visuel Cédric Cassimo et l'OSR ont séduit le public mardi soir au Victoria Hall

A elle seule, la musique de Debussy et de Ravel est une matière féerique. Mais on peut y adjoindre des images, et là, c'est tout notre imaginaire qui s'éveille. Cédric Cassimo fait du «dessin sur sable», soit une technique qui permet de créer des images à partir de fines particules de sable. Il façonnait ces animations en direct, mardi soir au Victoria Hall de Genève, tandis que Kazuki Yamada et l'OSR l'accompagnaient dans l'émouvant *Ma Mère l'Oye* de Ravel.

Images en noir et blanc

Depuis plusieurs années déjà, l'OSR s'efforce de sensibiliser le jeune public à la musique classique. Marion Fontana assurait les commentaires pour ce concert de Noël, présentant d'abord au public les différentes familles d'instruments puis les œuvres. A ce propos, on regrette que le récit soit un peu scolaire, comme sorti d'une encyclopédie (trop de dates). Quand elle suggère à la salle de

marcher en musique ou de «cliquer les contretemps dans les doigts» sur la *Petite Suite* de Debussy, c'est déjà plus concret. Mais c'est surtout l'animation de Cédric Cassimo qui séduit.

Debout côté cour, l'artiste lausannois se met à créer des images – projetées en noir et blanc sur un grand écran – en modelant le sable en direct. Les images apparaissent et disparaissent, se transformant à vue. On y voit les personnages des contes de Perrault qui ont inspiré Ravel pour *Ma Mère l'Oye* (la Belle au bois dormant, le Petit Poucet), ou encore *La Belle et la Bête* (une silhouette noire effrayante) et *Laidronnette, Impératrice des pagodes*.

Parce que le sable est une matière souple et mouvante, Cédric Cassimo crée des effets d'aquarelle. Le plus touchant, c'est l'ultime tableau où l'artiste façonne une princesse endormie qu'il réveille en se penchant sur elle et en l'embrassant. Enfin, le livre d'images se referme sur le mot «Fin». Tous avaient les yeux écarquillés en sortant du concert, conquis par la féerie du «dessin sur sable». ■

JULIAN SYKES

Côté jardin, le château de Vullierens plonge dans un univers merveilleux

THÉÂTRE La compagnie morgienne Lunidea propose des spectacles immersifs uniques en leur genre. Elle investira le château de Vullierens dès le mois de juillet. Ses créations s'inspirent de l'œuvre de Lewis Carroll, «Alice au pays des merveilles».



En parcourant les gigantesques jardins du château de Vullierens, on peut déjà sentir dans l'air et du bout des doigts l'univers magique de Lunidea. Emmenée par un binôme électrique – la metteuse en scène russo-suisse Victoria Giorgini et l'artiste visuel romand Cédric Cassimo – cette compagnie morgienne s'apprête à investir les lieux avec plusieurs créations immersives.

La première, «Alice au jardin des merveilles», sera présentée du 4 au 18 juillet. Puis suivra un second volet, «Alice de l'autre côté du miroir», du 4 au 19 septembre. Ces deux adaptations de l'œuvre culte de Lewis Carroll s'annoncent ludiques et poétiques mais surtout inédites. «On débarque souvent comme ça, avec des idées originales et des projets osés qui tiennent la route mais qui sortent de l'ordinaire», prévient Victoria Giorgini.

Spectacle itinérant

Fondée en 2006, la compagnie détonne effectivement dans le paysage culturel romand avec son concept. «Nous proposons une forme de création itinérante. Une expérience théâtrale unique et quasi intime: on plonge dans une histoire et on la découvre au fur et à mesure dans différents lieux, avec des personnages que l'on suit et avec un public qui peut interagir à tout moment.»



Nous ne suivons pas les chemins prédéfinis. Nous fonctionnons à l'envie."

CÉDRIC CASSIMO COFONDATEUR DE LUNIDEA

Son comparse, qui compose aussi les bandes originales de leurs spectacles, poursuit: «Avec Lunidea, on ne suit pas les chemins prédéfinis, on garde une certaine liberté de fonctionner à l'envie, à notre façon. Il n'y a pas de limite à notre manière de procéder.»

Découvrir les lieux autrement

Les spectacles «Alice au jardin des merveilles», cet été, et «Alice de l'autre côté du miroir», cet automne, ont été spécialement pensés pour les jardins du château de Vullierens. Concrètement, l'idée est que de petits groupes de trente personnes, hors des sentiers battus et par tout temps, parcourent ses divers recoins, parfois méconnus, en suivant la trame du spectacle.



Le côté immersif met en valeur les multiples jardins du domaine."

SOPHIE BERTORELLI DIRECTRICE DES JARDINS DU CHÂTEAU

Pour Sophie Bertorelli, directrice des Jardins du Château, le concept est novateur: «C'est une nouvelle façon pour le spectateur d'appréhender le spectacle, en mouvement. Et le côté immersif fait bouger les gens et met en valeur les multiples jardins du domaine.»

Deux autres créations en vue

Mais ce n'est pas tout. Cet automne, le duo présentera aussi au château le spectacle «Une féerie lumineuse». Celui-ci se déclinera sous forme de parcours lumineux inspiré là aussi du monde d'Alice. «À la tombée de la nuit, les jardins seront illuminés pendant deux semaines poétiques», explique Cédric Cassimo.

Enfin, celui-ci y présentera encore un quatrième spectacle, une performance d'animation de sable, dont il est devenu un spécialiste. On l'aura compris, c'est un vrai compagnonnage qui s'annonce entre le château et Lunidea.

Alice Caspary



PHOTOS CHRISTOPHE COSSET

VULLIERENS Du 20 septembre au 11 octobre s'est déroulé un événement novateur au Château de Vullierens avec le spectacle immersif «Alice au Jardin des Merveilles», un show inédit dirigé avec maestria par Victoria Giorgini, qui a mis en scène une dizaine d'artistes – dont un magicien, une cantatrice et des comédien(ne)s maîtres dans l'art de l'impro, ainsi que Cédric Cassimo, artiste visuel spécialisé dans la technique d'animation de sable.

35 représentations

Depuis plusieurs années, le Château de Vullierens prolonge son ouverture au-delà de la saison des iris. Désormais, une programmation automnale fait partie intégrante de la

proposition du châtelain. Si l'art contemporain monumental trône toujours au cœur du domaine, le planning fait la part belle aux représentations de toutes sortes. C'est là la première merveille du spectacle «Alice»: le lieu. Somptueux, magique, onirique, tellement beau qu'il est le plus merveilleux des décors à animer. Cela, Victoria Giorgini l'a compris et a su s'adapter aux divers endroits où la troupe de saltimbanques de la compagnie artistique Lunidea nous a emmenés au cours des 35 représentations (de jour et de nuit) qui ont été programmées (comprenant deux séries de supplémentaires). «Le succès est au-delà des espérances, commentent Victoria Giorgini et Cédric Cassimo.

Nous avons accueilli plus d'un millier de spectateurs (ils étaient une trentaine par représentations) et on a malheureusement dû refuser beaucoup de monde.»

Belle troupe d'artistes

La deuxième merveille de cette proposition de théâtre immersif, c'est l'excellente utilisation des lieux pour diffuser le merveilleux. Soudain, le château et ses jardins semblent sortir d'un livre de contes. Cette visite spéciale était très bien menée, avec un final formidable dans les jardins.

Enfin, la troisième merveille, c'est cette troupe d'artistes qui réinventent les personnages emblématiques du roman de Lewis Carroll, à

savoir le Lapin blanc, le Chapelier, le Chat Chester sans oublier la mortartienne Reine de Cœur (une soprano qui a réussi l'exploit de chanter le plus célèbre passage de l'air de *La reine de la Nuit*). Et puis, une nouveauté dans cette aventure artistique: la participation de Cédric Cassimo, virtuose pour ce qui est de composer des tableaux éphémères sur grand écran, ceci avec du sable sur une table éclairée au-dessus de laquelle est accroché un projecteur.

Espérons que ce concept reviendra en 2021, car il s'agit-là d'un excellent outil mariant l'histoire, la beauté d'un site exceptionnel et la magie d'un spectacle pour toute la famille... ■ PASCAL PELLEGRINO

CHÂTEAU DE VULLIERENS

Magie
d'Alice

VULLIERENS En cette période, on a besoin plus que tout de s'évader et de rêver. La compagnie artistique Lunidea et le Château de Vullierens ont relevé le défi, avec le spectacle «Alice au Jardin des Merveilles». Un show immersif et inédit, dirigé par Victoria Giorgini, qui met en scène une équipe de dix artistes de renommée internationale. Le succès est au rendez-vous, puisqu'une deuxième série de supplémentaires vient d'être annoncée.

Expérience unique en son genre

Du 26 septembre au 11 octobre 2020, une expérience unique en son genre et quasi intime, offrira à une vingtaine de spectateurs à la fois de se déplacer et d'interagir avec les protagonistes afin de s'immerger dans l'histoire. En plus des 30 représentations de jour, cinq se joueront de nuit, avec un éclairage inédit qui mettra en valeur ce lieu magique, qu'est le château, classé patrimoine national.

La région compte parmi ses habitants deux artistes de renommée internationale. D'abord Victoria Giorgini, metteuse en scène qui a travaillé dans le prestigieux West End londonien, directrice artistique de Lunidea. Ensuite, Cédric Cassimo, virtuose reconnu loin à la ronde dans l'art de l'animation de sable, qui se produit dans des lieux tels que l'Auditorium Stravinski, l'Arena de Geneve ou encore la Philharmonie de Paris.

Désir de faire un rendez-vous annuel

«Des gens nous appellent chaque jour des cantons alentours, jusqu'au canton du Jura et même de France, pour essayer d'obtenir des places», nous apprend la direction du Château de Vullierens. Par ailleurs, cette création enchantée a déjà reçu des propositions d'autres lieux d'accueil, comme les Jardins du Musée de la parfumerie à Grasse, en France. «Notre rêve est de continuer à développer cette idée dans le beau jardin de Vullierens, d'en faire un rendez-vous annuel que les gens se réjouiront de retrouver. On tient à garder le côté intime, qui sied bien au concept du *slow tourisme* que la région et l'ARCAM (Association Région Cossonay-Aubonne-Morges) mettent en avant», précise Victoria Giorgini. ■

COMMUNIQUÉ

billetterie: www.chateauvullierens.ch/alice

PHOTO CHRISTOPHE COSSET

VULLIERENS - SPECTACLE AU CHÂTEAU

Merveille, Alice revient !



VULLIERENS En parcourant les gigantesques jardins du château de Vullierens, on peut déjà sentir dans l'air et du bout des doigts l'univers magique de Lunidea. Emmenée par un binôme électrique – la metteuse en scène russo-suisse Victoria Giorgini et l'artiste visuel romand Cédric Cassino – cette compagnie morgienne s'apprête à investir les lieux avec plusieurs créations immersives.

La première, «Alice au jardin des merveilles», sera présentée du 4 au 18 juillet. Puis suivra un second volet, «Alice de l'autre côté du miroir», du 4 au 19 septembre. Ces deux adaptations de l'œuvre culte de Lewis Carroll s'annoncent ludiques et poétiques mais surtout inédites.

Spectacle itinérant

Fondée en 2006, la compagnie détonne dans le paysage culturel romand avec son concept. «Nous proposons une forme de création itinérante. Une expérience théâtrale unique et quasi intime: on plonge dans une histoire et on la découvre au fur et à mesure dans différents lieux, avec des personnages que l'on suit et avec un public qui peut interagir à tout moment.» Son comparse, qui compose aussi les bandes originales de leurs spectacles, poursuit: «Avec Lunidea, on ne suit pas les chemins prédéfinis, on garde une certaine liberté de fonctionner à l'en- vie, à notre façon. Il n'y a pas de limite à notre manière de procéder.»

Les spectacles «Alice au jardin des merveilles», cet été, et «Alice de l'autre côté du miroir», cet automne, ont été spécialement pensés pour les jardins du château de Vullierens.

Concrètement, l'idée est que de petits groupes de 30 personnes, hors des sentiers battus et par tout temps, parcourent ses divers recoins, parfois méconnus, en suivant la trame du spectacle.

Deux créations en vue

Mais ce n'est pas tout. Cet automne, le duo présentera aussi au château le spectacle «Une féerie lumineuse». Celui-ci se déclinera sous forme de parcours lumineux, inspiré là aussi du monde d'Alice. «À la tombée de la nuit, les jardins seront illuminés pendant deux semaines poétiques», explique Cédric Cassino.

Enfin, celui-ci y présentera encore un quatrième spectacle, une performance d'animation de sable, dont il est devenu un spécialiste. On l'aura compris, c'est un vrai compagnonnage qui s'annonce entre le château et Lunidea. ■ **COMMUNIQUÉ**

Infos: www.lunidea.ch
www.chateauvullierens.ch/alice



Insaisis'sable



La compagnie artistique suisse Lunidea possède le don d'enchantement. Entre histoire vraie, leçon de vie et poésie, le spectacle "Insaisis'sable" emmène le public en voyage, au-delà du réel. Un chef-d'œuvre à découvrir le 14 février au Théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay.

Texte: Ophélie Thouanel Photo: Cie Lunidea

Tout commence le 19 janvier 2006 à Londres, lorsque l'incroyable se produit: une baleine apparaît dans la Tamise. Comment est-elle parvenue à remonter le cours du fleuve? Aujourd'hui encore, le mystère reste entier. Le monde est en émoi, chacun s'attache à l'animal. Hélas, ce conte vivant prend une tournure tragique... et si tout finissait différemment?

Cette histoire a également touché Cédric Cassimo, co-fondateur de la compagnie Lunidea. Il s'attelle alors à l'écriture d'une chanson sur une musique de Nicolai Schlup, compositeur lausannois reconnu et ami de longue date. Inspirée à son tour par les paroles, Victoria Giorgini, metteuse en scène, écrit le scénario du spectacle: "C'est une magnifique histoire dont j'ai été personnellement témoin. Un de ces moments de magie pure qui vous marque à vie et vous inspire. J'ai voulu partager cette émotion avec le public, lui parler de notre vie avec nos rêves, nos peurs qui nous piègent, nos égarements sincères et des moments de lucidité... Leur dire aussi que si nous avons tous tellement voulu sauver la baleine de la Tamise, il ne faut pas perdre l'espoir en notre profonde humanité capable de construire un monde meilleur." Présenté au Leicester Square de Londres en octobre 2012, le spectacle connaît un succès retentissant, tant auprès du public que dans la presse.

Si le récit joue un rôle essentiel, le choix des formes artistiques mises en œuvre est quant à lui exceptionnel. Entre danse, mime et animation de sable en temps réel, le spectacle se classe à la frontière du cinéma et des arts vivants. L'histoire est racontée par un dessin en perpétuelle évolution dans le sable, faisant ainsi "tomber toutes les barrières, conventionnelles, linguistiques, culturelles et celle de l'âge". Un rêve éveillé, rendu possible

grâce à une équipe talentueuse.

Cédric Cassimo, compositeur et dessinateur sur sable, trace le fil rouge de ce conte à travers le dessin en mouvement. Victoria Giorgini, scénariste et metteuse en scène, est également co-fondatrice de la compagnie. Svetlana Niba, danseuse de formation, élève du mime Marceau, assure la chorégraphie. Cosimo Sabatella, ancien champion du monde de danse disco, acteur, mime et chorégraphe, dirige actuellement l'école Power Dance à Lausanne; il joue ici le rôle du clochard. Quant à Valérie Maury, danseuse et chorégraphe professionnelle, elle incarne la créature des mers.

Qu'est-ce que l'animation de sable ?

Avant "Insaisis'sable", cette forme d'art n'a encore jamais été présentée dans une production théâtrale multimédia destinée au grand public. Cédric Cassimo nous explique le procédé: "Cet art consiste à dessiner avec du sable, sur une table lumineuse, une histoire éphémère et évolutive filmée par une caméra en plongée et transmise en direct sur un grand écran pour les spectateurs". Initié par la cinéaste américaine Caroline Leaf, l'inventrice de cette forme d'art, Cédric Cassimo est l'un des seuls artistes au monde maîtrisant cette technique infiniment délicate.

Au-delà du spectacle, la compagnie Lunidea est également associée à un projet pédagogique d'envergure, à travers des ateliers créatifs d'animation de sable, animés par Cédric Cassimo en personne. L'objectif est de stimuler le développement créatif des enfants, d'encourager leur apprentissage par de nouvelles techniques créatives, mais aussi d'aborder des œuvres au programme de littérature sous un angle nouveau.

Jolis grains de sable



Un mélange réussi entre danse, mime et animation de sable. Haenni

COSSONAY

«Magnifique», «féerique», «émouvant», nombreux étaient les adjectifs entendus à la fin de la représentation d'*Insaisis'sable*, jeudi soir dernier au Théâtre PAM. Après avoir enchanté le public dans le West End de Londres, la Compagnie lausannoise Lunidea a aussi fait sensation à Cossonay.

Il faut dire que ce spectacle dégage quelque chose d'absolument magique. Tout d'abord par le récit en lui-même: inspiré d'un fait réel, *Insaisis'sable* raconte l'aventure d'une baleine échouée à Londres. Un clochard (interprété par un mime) va tout faire pour aider la créature des mers (une sublime danseuse) à retrouver son chemin.

Animation originale

Si les deux protagonistes nous plongent dans cette belle histoire grâce à leur jeu et leur présence – le spectacle est sans paroles – il faut tout de même avouer que c'est l'animation de sable en temps réel qui crée la surprise. Cédric Casimo transforme les grains de sable en quelques secondes pour que ceux-ci deviennent arbre, visage ou encore paysage. Un travail d'artiste éphémère à couper le souffle!

Remercions Philippe Laedermann, directeur du PAM, qui a permis de passer une belle soirée de Saint-Valentin, non seulement grâce à un spectacle hors-du-commun, mais aussi par une jolie attention: toutes les femmes du public ont en effet reçu de jolies fleurs pour l'occasion! A.H.

COSSONAY Le spectacle inédit du petit Nouvel-An au Théâtre du Pré-aux-Moines rassemble Jean-Marc Richard, Cédric Cassimo et l'Ecole de Musique de Cossonay.

«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!» Ce dimanche, cette célèbre phrase résonnera dans les murs du Théâtre du Pré-aux-Moines, à l'occasion d'un projet inédit. Car si «Les Secrets du Petit Prince» a déjà été joué à plusieurs reprises en Romandie (notamment à l'Auditorium Stravinsky avec les talentueuses musiciennes Camille et Julie Bertholet), ce petit Nouvel-An sera cette fois-ci le théâtre d'une «re-création» entre les comédiens du spectacle et les élèves de l'Ecole de Musique de Cossonay. Une idée qui a germé il y a deux ans déjà entre l'ancien directeur Philippe Laedermann et la directrice Camille Destraz. Le défi était de taille, et a séduit le directeur de l'Ecole de Musique Guy-François Leuenberger ainsi que la metteur en scène Victoria Giorgini.

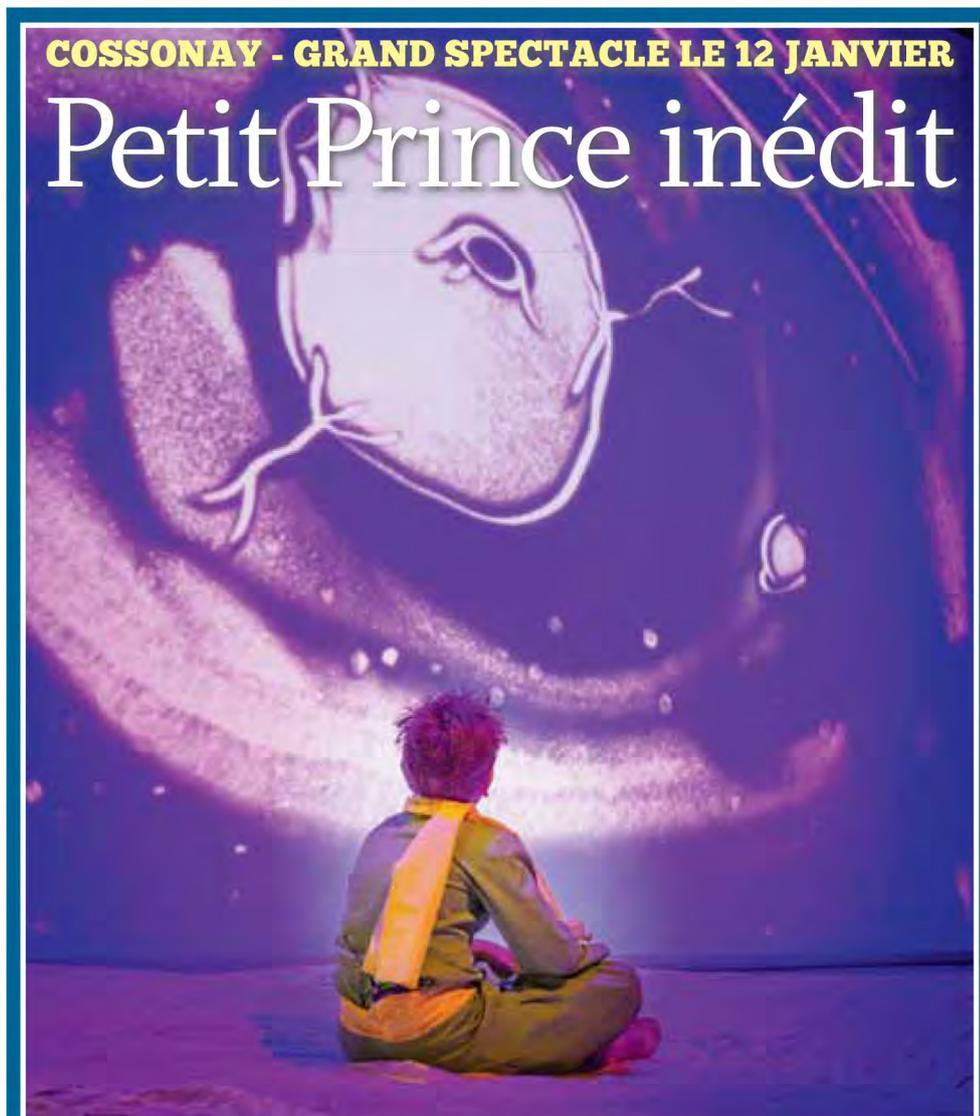
Il ne reste que peu de places

Après de longs mois de répétitions, l'heure des représentations a sonné! Au programme? Jean-Marc Richard à la narration de ce conte légendaire, le jeune Sébastien incarne le Petit Prince et Camille Hürlimann la rose. En guise de décor: de renversantes animations sur sable créées en direct par Cédric Cassimo et projetées sur grand écran. Un tableau hypnotisant, qui sera complété musicalement par deux groupes d'élèves de l'Ecole de Musique. Dirigés par Jérémie Stricker, un groupe s'attaquera à des reprises pop rock, et les six harpistes seront sous la direction de Marie-Luce Raposo Challet. On sautera d'une planète musicale à l'autre, de Metallica à Mousorgsky, en passant par System of a Down et Bartok!

«On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux». Si cette citation mythique tirée du conte de Saint-Exupéry flottera dans tous les esprits ce dimanche au Pré-aux-Moines, gageons que les spectateurs présents sauront pour l'occasion ouvrir grand leurs yeux et leurs oreilles... ■

FLORIANE CHASTELLAIN

Deux représentations après-demain dimanche 12 janvier à 11h et à 17h. Infos et billetterie sur le site: www.preauxmoines.ch ou au 021 861 04 75. Attention, il reste peu de places!



COSSONAY Qui n'a jamais entendu parler du Petit Prince? Depuis 77 ans, le texte poétique d'Antoine de Saint-Exupéry marque les lecteurs, de 7 à... 77 ans! En 2016, Lunidea (association artistique basée à Lausanne, dont le but est de produire des spectacles multimédias) a décidé d'adapter ce conte philosophique à la scène. Intitulée «Les secrets du Petit Prince», cette adaptation a déjà rencontré beaucoup de succès en Suisse romande.

Deux fois « complet »

Habituellement en coproduction avec la Mehunin Academy, cette compagnie artistique a exceptionnellement travaillé avec l'École de Musique de Cossonay lors de deux représentations à guichets fermés au Théâtre du Pré-aux-Moines dimanche passé.

Conté par Jean-Marc Richard et mis en scène par Victoria Giorgini, le spectacle trouve son originalité grâce à Cédric Cassimo et son animation de sable. Cette technique cinématographique utilise les propriétés plastiques du sable afin de réaliser des images en mouvement. En version live, l'artiste dispose une couche de sable sur une table lumineuse, puis il y dessine son histoire éphémère et évolutive, filmée par une caméra en plongée, et transmise sur grand écran pour les spectateurs.

Vient alors la musique pour magnifier le tout. Et là, il faut féliciter la quinzaine de jeunes musiciens de l'EMC qui ont réalisé une performance à la fois remarquable et envoûtante.

Grande qualité d'écoute

Sous la direction des enseignants de musique Marie-Luce Raposo Challet et Jérémie Stricker, les membres des ateliers Harp'ensemble et Pop-Rock Band II ont donc collaboré activement à leur premier spectacle professionnel d'envergure. Les harpistes étaient accompagnés du violoncelliste Vassili Cruchet, également de l'EMC et de Maureen Raposo à la flûte, qui retrouvait pour l'occasion l'école de musique dans laquelle elle a débuté son parcours.

La première chose qui marque les esprits est sans aucun doute cette qualité de collaboration entre les divers artistes sur scène. Ensuite, on a beaucoup apprécié le cocktail musical où se mêlaient deux mondes souvent distincts: le classique et le pop-rock; un cocktail sans précédent à l'école de musique.

« Une réussite totale »

Pour réaliser cette collaboration inattendue, il a fallu arranger le répertoire sélectionné librement par les organisateurs. C'est Jérémie Stricker qui a fait les liaisons entre le classique et le pop-rock, mariant avec succès les sons de la batterie et des guitares électriques avec ceux des harpes.

Sur le morceau «Obliviate» tiré d'Harry Potter, les élèves ont même arrangé l'introduction au morceau afin de l'adapter à l'émouvante narration de Jean-Marc Richard. Pour Marie-Luce Raposo Challet, c'est une réussite totale: de l'ambiance de travail à la réalisation, autant sur le plan de la performance que de la musique. «Le projet pédagogique de collaboration a été un vrai succès!», confiait à l'issue des représentations cette enseignante pour le moins fière de ses élèves.



Performance de Camille

Parmi toutes les émouvantes performances, ressort celle – impressionnante – de Camille Hürlimann. Âgée de neuf ans, elle incarne la Rose dans la pièce, ainsi qu'à la harpe et au chant. Il se dégageait un naturel et une aisance remarquables pour une enfant de son âge.

Enfin, un grand bravo au jeune Sébastien qui a incarné avec brio le rôle-titre. Son jeu intuitif a charmé l'assistance.

À l'issue de chacune des représentations, ayant apprécié cette redécouverte du texte poétique à portée intergénérationnelle, le public, gagné par l'émotion, a produit un tonnerre d'applaudissements mérités pour l'ensemble des artistes.

Et Jean-Marc Richard, enchanté, de conclure: «Sur les 35 représentations à ce jour, le spectacle de Cossonay est sans nul doute la formule la plus émouvante et la plus réussie qu'on ait vécue. Les jeunes de l'École de musique ont ému et scotché tout le monde!» ■

OSCAR JORDAN



Les animaux du zoo, héros d'histoires pour enfants

Le zoo de Servion collabore avec Victoria Giorgini, de la compagnie Lunidea, pour l'écriture d'un livre pour enfants.

Le zoo de Servion a inauguré la semaine dernière un livre pour enfants écrit par Victoria Giorgini, de la compagnie Lunidea. Ce premier volet, *Schtinki*, un sanglier au caractère de cochon, est inspiré d'une histoire vraie contée à l'auteure par le directeur du zoo, Roland Bulliard.

Cet automne, le théâtre Barnabé présentera *Tinka*, un conte philosophique inspiré par la tigresse de Sibérie, qui vit dans le zoo, à l'instar du sanglier. Jean-Marc Richard, également présent avec le *Kiosque à musiques* le 13 août à Servion, assurera la narration de ce spectacle.

Plus de place pour les animaux

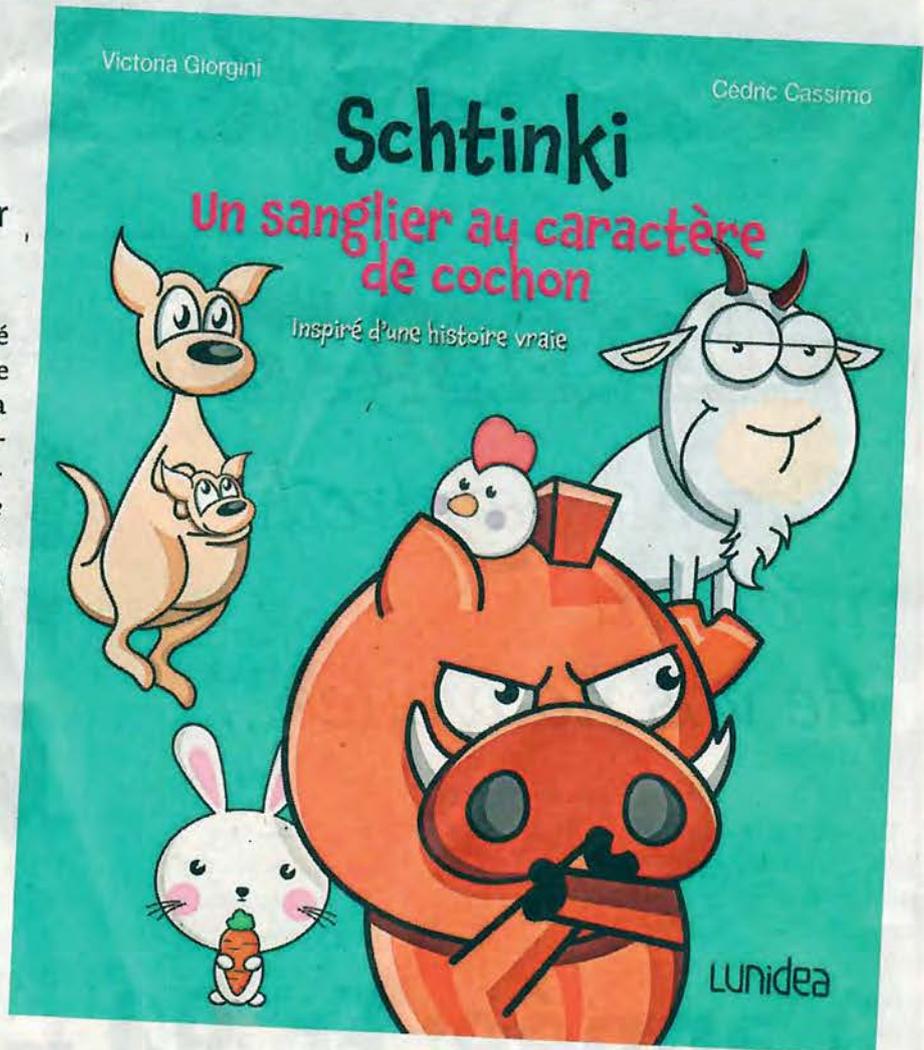
Les bénéfices dégagés par la vente du livre et la représentation du second volet, *Tinka*, serviront à

financer une partie des travaux d'agrandissement du parc zoologique, commencés en 2021. « Ces aménagements devront permettre d'offrir plus d'espace à une partie des animaux, tels que les faisans, les ratons laveurs, les renards polaires et les mouffettes. A la fin du projet, l'espace libéré sera redonné aux tigres et aux lions », explique le communiqué.

L'institution a rencontré Victo-

ria Giorgini et Cédric Cassimo, fondateurs de la compagnie Lunidea en 2019 alors qu'ils souhaitaient créer un spectacle sur les animaux. La metteur en scène et l'artiste virtuose dans l'art de l'animation de sable créent en effet des spectacles multimédias originaux et immersifs.

Depuis cette première rencontre avec le zoo de Servion, divers projets sont nés, dont une maison d'édition jeunesse créée ce printemps. Les aventures du sanglier *Schtinki*, disponibles à la boutique du parc et prochainement sur le site de la compagnie Lunidea, en sont le premier volet. **Régine Gapany**



COSSONAY - THÉÂTRE DU PRÉ-AUX-MOINES

«Insaïsis'sable»

Un superbe spectacle musical d'animation de sable, de danse et de mime

Par
Jean-Louis Genoud

«**Q**uelle merveilleuse soirée. Des moments de rêve qui resteront très longtemps gravés dans ma mémoire. Je ne pouvais espérer meilleur spectacle pour une *St-Valentin*», nous confiait une jeune dame à l'issue du spectacle, les yeux encore brillants d'admiration. Oui, Philippe Laedermann et Jean-François Guex ont eu la main très heureuse en conviant Cassimo pour ce spectacle. Durant plus d'une heure, il a plongé les spectateurs dans un monde de rêves. Où l'imagination de chacun se laissait vagabonder au gré des images projetées sur un écran géant. Des scènes de danses, des gestes du mime, ou des scènes les réunissant tous deux, apportaient une petite touche imaginaire supplémentaire à ce spectacle. Le choix musical a très



Quelques poignées de sable dans les mains de Cassimo: féérique. JLG

largement largement remplacé tous les mots.

«C'est tout simplement génial ce qu'un homme, aux mains si agiles, à l'imagination si fertile, peut réaliser avec pour seuls accessoires une table lumineuse, et quelques poignées de sable», relevait un spectateur. «On se laissait bercer par cette musique en parfaite harmonie avec les images projetées sur cet écran aux dimensions phénoménales.

Mais il m'a fallu quelques instants de réflexion afin de mieux comprendre dans quel imaginaire Cassimo nous plongeait».

Oui, la *St-Valentin* 2013 fut un moment «magique». D'autant plus que responsables du théâtre et restaurateur avaient unis leurs forces: un superbe apéritif dînatoire permettait, à ceux qui le désiraient, de patienter avant un éventuel repas après le spectacle. Ces dames, en ce jour de fête, non pas été oubliées puisqu'à chacune, à la saortie de la salle, une fleur leur a été offerte. Une qualité d'accueil qui fait que le Théâtre du PAM est à nul autre comparable. ■



Le plaisir de retrouver Cosimo Sabatella, un mime unique. JLG



De superbes moments de danse avec Valérie Maury.

JLG



Une mise en scène réglée jusque dans les moindres détails, sans aucun temps mort.



Des artistes heureux et un public sous le charme au terme du spectacle.

JLG

Dessine-moi un Petit Prince

A theatrical stage scene. In the background, a large, glowing blue projection of a fox's face (the Renard) is visible. The fox has a wide, toothy grin and is looking towards the right. In the foreground, a small figure of the Little Prince, wearing a green tunic and a yellow cape, stands on a dark stage, looking towards the fox. The overall atmosphere is dramatic and surreal.

"Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le coeur... Il faut des rites."

Le Renard au Petit Prince



Ce n'est pas un monument de la littérature. C'est un monument de l'imaginaire collectif. Le Petit Prince a marqué toutes les générations d'enfants depuis sa parution en 1943. Antoine de Saint-Exupéry, en dédiant ce récit initiatique à son ami Léon Werth « quand il était petit garçon », ouvre ainsi une porte vers le monde extraordinaire de l'imagination, pays de l'enfance. La première création de l'Institut du Rosey à Rolle s'engouffre avec bonheur dans l'entrebâillement laissé et déniche au sommet d'une dune « Les Secrets du Petit Prince », un conte poétique à découvrir le 18 novembre et le 11 décembre au Rosey Concert Hall.

Texte et propos recueillis par Marie-Sophie Péclard
Photos: Yves Ryncki

Chacun a son histoire avec le Petit Prince. Pour Philippe Gudin, ancien directeur de l'établissement fondé en 1880, c'est le souvenir de sa grand-mère qui utilisait le Petit Prince pour chacune des leçons de morale qu'elle voulait lui transmettre : « Elle m'avait même enregistré le passage des baobabs sur un disque, et j'avais l'ordre de me le repasser en boucle. » Devenu adulte, Philippe Gudin semble avoir échappé au traumatisme et a souhaité adapter ce conte sur la scène du Rosey Concert Hall : « Je pense que ce texte est magique. Je ne voulais pas faire une pièce sur Le Petit Prince mais saisir dans ce texte les leçons de vie les plus importantes, prendre ce qui me paraissait répondre aux questions des adolescents et même des adultes ». Il a donc sélectionné et arrangé les passages les plus saillants du périple du Petit Prince, afin d'en saisir l'essentiel.

La démarche a séduit la metteur en scène Victoria Giorgini qui orchestre les différentes

composantes artistiques du spectacle. *Les Secrets du Petit Prince* est un spectacle multidisciplinaire qui combine le théâtre, l'animation de sable et l'art lyrique puisque la rose sera interprétée par la soprano Charlotte Soumeire. La musique sera jouée en direct par La Camerata de l'International Menuhin Music Academy, en résidence à l'Institut du Rosey. Cette diversité est un beau pari à tenir qui enthousiasme Victoria Giorgini : « Le metteur en scène est celui qui produit cette réaction chimique entre les gens. Ne pas écouter les autres artistes est une grave erreur puisque ce sont eux qui vivent le spectacle de l'intérieur. Il faut ensuite faire le tri ».

Les Secrets du Petit Prince réunit de nombreux talents dont le jeune Adrien Tardy, un élève du Rosey qui s'est déjà distingué dans les pièces du collège et parmi lesquelles il avait déjà joué un Petit Prince. Cédric Cassimo, qui travaille depuis dix ans aux côtés

de Victoria Giorgini au sein de la Compagnie Lunidea, a créé des animations de sable s'immisçant dans les différents tableaux. Ces dessins prennent parfaitement place au cœur de la pièce, rappelant les illustrations de Saint-Exupéry lui-même, tout en laissant planer une atmosphère onirique. L'aviateur prend les traits et la voix du comédien animateur Jean-Marc Richard. C'est en effet la rencontre entre Le Petit Prince et Saint-Exupéry, du monde de l'enfant et de l'adulte qui rend la fable aussi universelle et bouleversante.

Depuis l'ouverture du Rosey Concert Hall en 2014, *Les Secrets du Petit Prince* est la première création maison du Rosey. Le projet combine ainsi la mission d'éducation de la plus ancienne école privée de Suisse avec une folle envie de faire rêver ses spectateurs. Rendez-vous les 18 novembre et 11 décembre au Rosey Concert Hall.

